



2008/ED/EFA/MRT/PI/53

Document de référence préparé pour le

Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous 2008

L'éducation pour tous en 2015

Un objectif accessible ?

Evaluation des acquis scolaires des élèves au Sénégal

Elhadji Ngom
2007

Le présent document a été écrit à la demande de l'équipe responsable du Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous comme document de référence pour l'aider à préparer l'édition 2008 du Rapport. Il n'a pas été corrigé par l'équipe. Les points de vue et opinions exprimés dans le présent document sont ceux de l'auteur et ne doivent pas être attribués au Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous ou à l'UNESCO. Le présent document peut être cité accompagné de la mention suivante : « Document de référence préparé pour le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2008 – L'éducation pour tous en 2015. Un objectif accessible ? ». Pour plus d'informations, s'adresser à : efareport@unesco.org

Evaluation des acquis scolaires des élèves au Sénégal

Introduction

Le but du rapport mondial de suivi de l'EPT 2008 en gestation est d'évaluer les progrès réalisés par les Etats pour atteindre l'objectif d'une éducation pour tous d'ici à 2015.

Afin d'alimenter ce rapport mondial, l'UNESCO souhaite s'appuyer, entre autres, sur les évaluations nationales réalisées dans les différents pays, et portant en particulier sur la qualité des apprentissages scolaires. Les résultats de ces apprentissages permettent en effet de mesurer les progrès réalisés dans la poursuite d'un des six objectifs de l'EPT, la qualité d'éducation : *«Améliorer dans tous ses aspects la qualité de l'éducation dans un souci d'excellence de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables – notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture et le calcul et les compétences indispensables dans la vie courante.»* (Cf. TDR).

Au Sénégal, les principales évaluations nationales sont réalisées par l'INEADE (Institut National d'Etude et d'Action pour le Développement de l'Education) à travers le Système National d'Evaluation du Rendement Scolaire (SNERS).

La présente étude vise trois objectifs, i) *analyser les résultats d'apprentissage cognitifs des élèves de 3^{ème}, 4^{ème} et 6^{ème} années d'études du primaire issus du Système national d'évaluation des rendements scolaires (SNERS) I & II, en prêtant une attention particulière aux différences observées par domaine d'études, sexe, et par ethnie (si les données le permettent). L'étude rendra compte des résultats concernant les 3^{ème}, 4^{ème} et 6^{ème} années d'études issues des évaluations de 1996 et 2002, ii) analyser les disparités à l'intérieur du pays en matière d'acquis scolaires par année et domaine d'études, sur la base des unités administratives / géographiques (par exemple les régions), le lieu de résidence (urbain et rural), le statut socio-économique (SES), etc., iii) expliquer les tendances et caractéristiques observées dans les points 1 et 2 ci-dessus. Cette devrait se baser sur la recherche et la littérature existantes au Sénégal et ailleurs.»* (Cf. TDR)

Il s'agit d'une étude sur l'analyse de données secondaires, les évaluations nationales SNERS I & II à la lumière de la «recherche et de la littérature existantes au Sénégal et ailleurs.» (TDR).

Le document présente d'abord les résultats du SNERS I et du SNERS II réalisées respectivement en 1996 et en 2002. Ensuite, ces résultats sont analysés et expliqués, en vue de mettre en évidence les disparités et les différences entre plusieurs facteurs étudiés.

I. Présentation des résultats des évaluations SNERS I & II.

I.1. Résultats SNERS I de 1996

Pour une meilleure compréhension des résultats, leur présentation est chaque fois précédée d'un exposé sommaire de la méthodologie utilisée et du contexte de réalisation de l'évaluation.

I.1.1 Contexte et méthodologie du SNERS I

Entre autres objectifs, le SNERS vise d'une part, à déterminer le rendement des élèves des classes de troisième, quatrième et sixième années primaires, respectivement dénommés (CE1), (CE2) et (CM2) au Sénégal, et d'autre part, à identifier les facteurs corrélés à ce rendement. L'idée fondamentale est de permettre aux décideurs qui pilotent le système éducatif de pouvoir agir sur les facteurs à forte incidence pour améliorer le rendement.

La méthodologie utilisée pour réaliser le SNERS I est basée sur plusieurs étapes qui vont de l'analyse des curricula officiels, implantés et réalisés au traitement des données, en passant par la construction des épreuves et des questionnaires, leur expérimentation et leur administration dans les écoles de l'échantillon. Ainsi, des épreuves en français écrit et en mathématiques sont construites pour la troisième et la quatrième année, et des épreuves de français écrit et oral, de mathématiques et de sciences pour la sixième année. La fidélité de toutes ces épreuves mesurée par le coefficient de Kuder Richardson (KR20) est très élevée¹. En plus de ces tests, un questionnaire est conçu à l'intention du directeur d'école, des maîtres et des élèves.

L'échantillon initial est constitué de 100 écoles choisies aléatoirement. Il est stratifié selon les régions sur une base de représentation proportionnelle, du moins pour 80 d'entre elles. En effet, 10 écoles

¹ INEADE, (1997), Rapport final français écrit CE1-CE2, P. 22

privées étaient retenues d'office ainsi que 10 écoles pilotes. A la fin, les épreuves se sont déroulées dans 98 écoles, 2 écoles n'ayant pu être testées.

Les épreuves sont administrées en mai, quand les élèves ont quasiment épuisé les enseignements contenus dans les programmes, et avant l'examen d'entrée en sixième du mois de juin. L'épreuve de mathématiques est traduite en langue locale pour éviter d'évaluer en même temps la compréhension du français, langue d'enseignement.

I.1.2. Résultats des élèves de CE1 et CE2

Les résultats de ces deux niveaux seront présentés en raison de leur proximité. La troisième année est une année d'acquisition, et la quatrième, une année de consolidation. Les objectifs non maîtrisés au CE1 devraient l'être au CE2. Les résultats de la sixième année ne sont pas présentés dans ce document, car, ils n'ont aucun répondant au SNERS II.

I.1.2.1. Résultats en Français

- Résultats globaux

Globalement, les scores moyens enregistrés en français tournent aux environs de 44%. Les élèves de CE1 réussissent en moyenne, 44,76% des items et ceux de CE2, 44,38%.

Les tableaux 1 et 2 donnent les résultats à l'épreuve de français pour les deux niveaux.

Tableau 1. Les résultats à l'ensemble de l'épreuve de français au CE1 (Nombres d'élèves testés : 1349)

Intervalles en %	Fréquences relatives en %	
	simples	cumulées
0 à 9	2.9	2.9
10 à 19	10	12.9
20 à 29	20	32.9
30 à 39	15.4	48.3
40 à 49	11.7	60
50 à 59	12.9	72.9
60 à 69	9	81.9
70 à 79	9.8	91.7
80 à 89	6	97.7
90 à 100	2.3	100

Extrait Table 1, Rapport final (1997), P.25

Pour ces tableaux, les résultats des élèves, leurs scores sont regroupés en dix catégories, équivalant chacune à 10%. La première classe comprend les élèves qui ont un score compris entre 0 et 9%. Ils représentent 2,9% de l'ensemble des 1349 élèves à qui on a administré le test de français au CE1. Par exemple, pour le tableau 2 à la page suivante, en face de l'intervalle 40 à 49 (la ligne grisée), il y a 14,7% des élèves qui ont un score compris entre 40 et 49%.

**Tableau 2. Les résultats à l'ensemble de l'épreuve de français au CE2
(Nombres d'élèves testés : 1339)**

Intervalles en %	Fréquences relatives en %	
	simples	cumulées
0 à 9	2	2
10 à 19	9.9	11.9
20 à 29	20.9	32.8
30 à 39	17.8	60.6
40 à 49	14.7	65.3
50 à 59	14.1	79.4
60 à 69	7.5	86.9
70 à 79	7.3	94.2
80 à 89	4.1	98.3
90 à 100	1.7	100

Extrait Table 1, Rapport final (1997), P.36

Ces deux tableaux montrent qu'au CE1, la majorité des élèves (60%) n'ont pas réussi la moitié des items qui leur sont proposés. Autrement dit, 60% des élèves de CE1 n'ont pas réussi 50% des items en français écrits. Au CE2, ils sont 65.3% à n'avoir pas réussi 50% des items.

Par ailleurs, le SNERS a fixé un seuil de maîtrise très peu exigeant pour le français écrit : 70%. Cela signifie que les élèves qui auront atteint ce seuil peuvent être considérés comme ayant maîtrisé les objectifs jugés essentiels par le corps enseignant.

Les deux tableaux montrent alors que près de 82% des élèves de CE1 et 87% des élèves de CE2 ont un score qui est inférieur à ce seuil de maîtrise, pourtant fixé très bas.

Les élèves qui ont réussi 80% des items et plus, qui peuvent donc être considérés comme maîtrisant réellement les objectifs enseignés sont 8.3% au CE1 et 5.8% au CE2.

Ces résultats globaux en français cachent des disparités. La présentation des résultats par domaine permet de montrer là où les élèves ont le mieux réussi et là où ils éprouvent le plus de difficultés

- Résultats par domaine

Le test de français est constitué de 9 domaines au CE1 et de 8 domaines au CE2. Les tableaux 3 et 4 indiquent les résultats obtenus par les élèves dans ces différents domaines.

Tableau 3. Les résultats par domaine en français au CE1

Domaines	Score moyen en %
- Compréhension de mots	53.7
- Compréhension de phrases	37.8
- Compréhension de textes	31.1
- Conjugaison sans emploi du métalangage	31.0
- Grammaire sans emploi du métalangage	39.1
- Grammaire avec emploi du métalangage	74.2
- Expression écrite	30.4
- Orthographe	53.1
- Ecriture	50.9

Rapport final français écrit CE1-CE2, (1997), P. 26

Au CE1, *l'expression écrite* est le domaine le moins réussi par les élèves, suivi de près de la *compréhension de textes* et de la *conjugaison sans emploi du métalangage*. Environ le tiers des items de chacun de ces domaines est réussi par les élèves. Le domaine le mieux réussi est la *grammaire avec emploi du métalangage*. C'est le seul domaine où les élèves ont atteint le seuil de maîtrise de 70%, le dépassant d'ailleurs légèrement.

Tableau 4. Les résultats par domaine en français au CE2

Domaines	Score moyen en %
- Compréhension de mots	27.1
- Compréhension de textes	38.6
- Conjugaison sans emploi du métalangage	36.1
- Conjugaison avec emploi du métalangage	21.0
-	
- Grammaire sans emploi du métalangage	52.1
- Grammaire avec emploi du métalangage	33.2
- Expression écrite	45.8
- Orthographe	58.6

Rapport final français écrit CE1-CE2, (1997), P. 37

Au CE2, *l'orthographe* et la *grammaire sans emploi du métalangage* sont les domaines les mieux réussis, avec respectivement 58,6% et 52,1%. Dans tous les autres domaines, le niveau de réussite n'atteint pas 50%. Autrement dit, pour ces domaines, la moitié des items n'est pas réussie par les élèves.

I.1.2.2. Résultats en Mathématiques

- Résultats globaux

Les élèves de CE1 réussissent 43.5% des questions en mathématiques, et ceux de CE2, 44,3%. Les résultats à l'épreuve de mathématiques pour les deux niveaux sont fournis par les tableaux 5 et 6 suivants.

Tableau 5. Les résultats à l'ensemble de l'épreuve de Mathématiques au CE1 (Nombres d'élèves testés : 1352)

Intervalles en %	Fréquences relatives en %	
	simples	cumulées
0 à 9	4.4	4.4
10 à 19	9.2	13.5
20 à 29	14.3	27.8
30 à 39	15.7	43.5
40 à 49	19	62.5
50 à 59	15.8	78.3
60 à 69	10.7	89
70 à 79	7.5	96.5
80 à 89	3.3	99.9
90 à 100	0.1	100

Extrait Tableau 1, Rapport final Mathématiques, 1997, P.19

Tableau 6. Les résultats à l'ensemble de l'épreuve de Mathématiques au CE2 (Nombres d'élèves testés : 1327)

Intervalles en %	Fréquences relatives en %	
	simples	cumulées
0 à 9	3.2	3.2
10 à 19	7	10.2
20 à 29	13	23.2
30 à 39	19.6	42.8
40 à 49	18.7	61.5
50 à 59	17	78.4
60 à 69	11.8	90.3
70 à 79	6.5	96.8
80 à 89	2.9	99.6
90 à 100	0.4	100

Extrait Tableau 2, Rapport final Mathématiques, 1997, P.35

En mathématiques, la majorité des élèves, (62.5% au CE1) et 61.5% au CE2) n'ont pas réussi la moitié des items.

Au CE1, 89% des élèves n'ont pas atteint le seuil de maîtrise fixé à 70%. Ils sont 90.3% au CE2.

Seuls 3.4% des élèves de CE1 et 3.1% de ceux de CE2 ont réussi 80% et plus des items.

- Résultats par domaine

En mathématiques, au CE1 et au CE2, six domaines sont évalués : *Numération, Calcul mental, Opération, Mesure, Géométrie, Application.*

- Numération

Si un élève répond à toutes les questions portant sur la numération, il obtient 10 points au CE1 et au CE2. Le score moyen est de 6 points sur 10 au CE1, soit une réussite moyenne de 60% des questions, et de 56% au CE2. Ici, le seuil de maîtrise est fixé à 80% ; cela veut dire que les élèves qui obtiennent 8 points sur 10 maîtrisent la numération. Au CE1, ils sont 25,1% (le quart des élèves) dans

ce cas, et 20, 2% au CE2. Ils sont par ailleurs 31,1% à n'avoir pas obtenu la moitié des points au CE1 et 46,9% au CE2.

- Calcul mental

Le seuil de maîtrise est fixé à 85%, soit 7/8 points. Le score moyen est de 41,4% au CE1 et de 40% au CE2, et le pourcentage d'élèves qui atteignent le seuil de maîtrise de 14,1% au CE1 et 7% au CE2. Ils sont par contre 56,4% à n'avoir pas obtenu la moitié des points, soit 4/8 au CE1 et 55,9% au CE2.

- Opérations

Au CE1, les élèves ont réussi en moyenne 55% des questions qui leur sont posées. Le maximum possible est de 7points, et le seuil de maîtrise fixé à 70% (5/7) est atteint par 38,4% des élèves. Au CE1, 44,5% des élèves n'ont pas obtenu la moitié des points, et ils sont 29,8% au CE2. .

Au CE2, la réussite moyenne est 64%, et 38,2% ont atteint le seuil de maîtrise fixé ici à 85%, soit 6/7 points.

- Mesure

Au CE1, il n'y a pas beaucoup d'items de mesure. Le score moyen est de 10%, et moins de 2% des élèves (1,6%) ont atteint le seuil de maîtrise fixé ici à 100%. Plus des trois quarts des élèves (78,7%) n'ont trouvé aucun item dans ce domaine au CE1, et ils sont 85,5% au CE2 à n'avoir pas obtenu la moitié des points.

Au CE2, la réussite à tous les items assure un maximum possible de 9 points et le seuil de maîtrise est fixé à 80%, soit 7/9 points. La réussite moyenne se situe à 31% et 3,1% ont atteint le seuil de maîtrise.

- Géométrie

Le score moyen pour la géométrie est de 2,3 points au CE1 et de 2,6 points au CE2 sur un maximum possible de 8 points, soit une réussite moyenne de 28,7% (CE1) et 32,5% (CE2). Le seuil de maîtrise fixé à 75% (6/8) pour les deux niveaux est atteint par 3,3% des élèves de CE1 et 5,7% au CE2. On compte 80,8% des élèves de CE1 qui n'obtiennent pas la moitié des points, et 73,5% au CE2.

- Application

Les élèves de CE1 et de CE2 ont la possibilité d'avoir 3 points en répondant à toutes les questions relatives au domaine *Application*. Ils ont réussi en moyenne 26,7% des questions, et ceux de CE2, 27%. Le seuil de maîtrise fixé à 65% (2/3) pour les deux niveaux est atteint par 21,1% des élèves de CE1 et 20,1% des élèves de CE2. Un peu plus des trois quarts des élèves (78,9%) de CE1 et 79,9% de CE2, n'ont pas obtenu la moitié des points et près de la moitié d'entre, 47% au CE1 et 45,3% au CE2 eux n'ont trouvé aucun item.

Tableau 7. Récapitulatif des résultats par domaine

Domaines	% moyen de réussite		% ayant atteint le seuil de maîtrise		% n'ayant pas obtenu la moitié des points	
	CE1	CE2	CE1	CE2	CE1	CE2
Numération	60	56	25,1	20,2	31,1	29,3
Calcul mental	41,4	40	14,1	7	56,4	55,9
Opérations	55	64	38,4	38,2	44,5	29,8
Mesure	10	31	1,6	3,1	78,7	85,5
Géométrie	28,7	32,5	3,3	5,7	80,8	73,5
Application	26,7	27	21,1	20,1	78,9	79,9

Le tableau montre que le domaine de la *numération* est le plus réussi par les élèves de CE1 (60% de réussite moyenne), suivi des *opérations* et du *calcul mental*. Au CE2, c'est plutôt le domaine *opérations* (64% de réussite moyenne), suivi de la *numération* et du *calcul mental*.

Pour ces deux niveaux, ces trois domaines sont les mieux réussis, sans qu'on puisse toutefois parler de maîtrise.

I.1.2.3. Les variables de contexte

Il s'agit de variables censées expliquer les rendements scolaires, chacune avec un poids plus ou moins important. Elles sont regroupées en deux catégories : les variables scolaires, celles qui sont au centre du système éducatif (la taille des classes, les manuels scolaires, les enseignants et leur formation, etc.) et les variables non scolaires, assez éloignées de l'école (niveau socio-économique, le sexe, la région, etc.). S'il est possible d'agir aisément sur les premières, une intervention sur les secondes est moins évidente.

Ces variables permettent de déterminer les raisons qui font que des élèves réussissent mieux que d'autres. Dans le cas du SNERS, la réussite est mesurée par des tests en français et en mathématiques. Elles expliquent les différences et les disparités par rapport aux résultats scolaires.

Les variables n'influent pas de la même manière et avec la même force sur les résultats scolaires. Certaines, scolaires ou non scolaires jouent de façon certaine et significative sur les rendements, d'autres de façon plutôt faible.

Les tableaux 8 et 9 indiquent les variables et leur incidence sur les rendements.

Tableau 8. Les variables à incidence élevée

Les écoles	Les écoles constituent une forte source de différence entre les élèves. En effet, «près de la moitié de la variance existant entre élèves est expliquée par l'appartenance à l'école pour le français et près du tiers en mathématiques ² »
Les manuels scolaires	C'est la variable qui influence le plus les rendements. «On constate ainsi que la part de variance unique attribuable à la possession de manuels est la plus importante ³ »
Le temps d'enseignement/apprentissage	Cette variable joue aussi sur le rendement. Sur six années d'étude, le Sénégal perd 9 mois, soit quasiment une année scolaire complète.
La taille des classes	«On constate une variance unique relativement importante liée à cette variable qui implique un effet négatif spécifique ⁴ »
Le curriculum	Le SNERS n'a pas mesuré l'influence de cette variable. Mais les insuffisances relevées par l'analyse des curricula qui a permis la réalisation de l'évaluation ont été confirmées par les résultats, établissant ainsi une relation entre les deux.
Les secteurs d'enseignement	La variable est traitée sous l'angle de la comparaison Public-privé. Sous ce rapport, il apparaît que les rendements du secteur privé sont meilleurs que ceux du public.
Les examens et concours	Les enseignants tendent à conformer leur enseignement aux exigences de l'examen. Ils font «bachoter» les élèves, et ne favorisent donc pas la maîtrise des objectifs.
Le niveau socio-économico-culturel	Cette variable est étroitement liée aux résultats des élèves. Mais elle joue à renforcer les effets positifs ou négatifs d'autres variables (manuels scolaires, taille des classes, secteur d'enseignement, etc.)
Les régions	Il y a «une part importante et statistiquement significative de variance liée à l'appartenance à la région, ce qui signifie que, selon leur appartenance régionale, les écoles se différencient bien quant aux résultats ⁵ .»

² INEADE, (1997), Variables de contexte, P. 44.

³ INEADE, (1997), Variables de contexte, P. 62.

⁴ op. cit. , P. 67

⁵ op. cit. , P. 47

Tableau 9. Les variables à faible incidence

Les classes et écoles pilotes	La variance est nulle entre ces types de classes et d'écoles. Classes et écoles pilotes se différencient peu des écoles traditionnelles.
Les classes à double flux	L'effet de cette variable est «statistiquement significatif, mais d'ampleur faible ⁶ »
Les enseignants	«Ni le diplôme, ni la formation initiale, ni la réussite aux examens professionnels ne sont prédictifs du rendement ⁷ »
Le genre	Les rendements scolaires des élèves ne sont pas très influencés par le genre, mais, les classes qui obtiennent les meilleurs résultats sont des classes où il y a un pourcentage élevé de filles.

Les écoles constituent donc la première source de différence de rendement entre les élèves. Suivent dans l'ordre, la possession ou non de manuels scolaires et le temps d'enseignement.

⁶ op. cit. , P. 62.

⁷ op. cit. , P. 60.

I.2. Résultats SNERS II, 2002

I.2.1 Contexte et méthodologie

Le SNERS II vise à déterminer le niveau de rendement des élèves de CP et de CE2, en vue d'établir des données de référence des apprentissages pour l'année scolaire 2001-2002.

Cette étude conduite par L'INEADE, responsable de la sous-composante «évaluation des apprentissages» s'est déroulée dans un contexte marqué par la mise en œuvre de plusieurs initiatives visant à améliorer la qualité des apprentissages dans le cadre du Programme Décennal de l'Education et de la Formation (PDEF).

Elle vient compléter et enrichir les données fournies par le SNERS I, le PASEC et le MLA entre 1996 et 2000. Elle se situe au début du PDEF, au moment où les sous-composantes «Qualité» ont commencé à mettre en œuvre leurs activités.

La méthodologie utilisée est similaire à celle du SNERS I. La différence réside dans l'échantillonnage. Pour le SNERS II, l'échantillon comporte 120 écoles, avec 70 écoles sans innovation et 50 avec innovation⁸. Mais, compte-tenu d'un certain nombre de facteurs, les tests n'ont pu se dérouler que dans seulement 103 écoles à la place des 120 prévues.

Au lieu de concevoir d'autres instruments, l'INEADE a utilisés les mêmes que ceux du SNERS I (pour le CE2) et du PASEC (pour le CP). Les questionnaires sont en grande partie, une adaptation de ceux du MLA.

Par rapport au SNERS I donc, la perspective a quelque peu changé. Il s'agit plus de déterminer le pourcentage moyen de réussite avant le démarrage des composantes «Qualité» du PDEF que de déterminer le rendement des élèves d'une façon générale. La présentation des résultats tient compte de cette perspective.

I.2.2. Résultats des élèves de CE2

I.2.2.1. Résultats en Français

- Résultats globaux

Sur 84 points possibles au maximum, les élèves obtiennent en moyenne 42,76, soit un pourcentage moyen de réussite de 50,9%. En 2002 donc, les élèves de CE2 réussissent en moyenne la moitié des items de français qui leur sont proposés.

Le tableau 10 donne les résultats globaux à l'épreuve de français.

Tableau 10. Les résultats à l'ensemble de l'épreuve de français au CE2 (Nombres d'élèves testés : 1452)

Nombre d'items	84
Moyenne	42,8
Ecart-type	17,00
Minimum	5
Maximum	83

L'écart-type élevé (17) indique que les résultats sont très dispersés autour de la moyenne. Cette moyenne à l'ensemble de l'épreuve est complétée par la présentation des résultats par domaine, pour déterminer là où les élèves éprouvent le plus de difficultés, et là où ils réussissent le mieux.

⁸ Il y a quatre types d'innovation ou sous-composantes «Qualité» : «stratégies pour la réduction des redoublements et abandons», «Hygiène, Santé et Nutrition ex. école amie des filles amie des garçons», «Projets d'écoles», et «Initiatives à la lecture».

- Résultats par domaine

Le test de français de 2002 est strictement le même que celui de 1996. Il est composé de 8 domaines.

Le tableau 11 donne les résultats par domaine à l'épreuve de français.

Tableau 11. Les résultats par domaine en français au CE2

Domaines	Score moyen en %
- Compréhension de mots	44
- Compréhension de textes	46
- Conjugaison sans emploi du métalangage	45,8
- Conjugaison avec emploi du métalangage	29,8
- Grammaire sans emploi du métalangage	55,8
- Grammaire avec emploi du métalangage	39,2
- Expression écrite	65
- Orthographe	65,7

Les domaines les mieux réussis sont *l'orthographe* (65,7%) et *l'expression écrite* (65%). A l'exception de la grammaire sans emploi du métalangage, la réussite moyenne n'atteint pas les 50% dans les autres domaines. Pour ces domaines, (*Compréhension de mots, Compréhension de textes, Conjugaison sans emploi du métalangage, Conjugaison avec emploi du métalangage, Grammaire avec emploi du métalangage*), les élèves ne réussissent pas la moitié des items.

I.2.2.2. Résultats en Mathématiques

- Résultats globaux

Les élèves de CE2 en 2002 ont trouvé en moyenne 35,43/63 items qui leur sont proposés, soit une réussite moyenne de 56,23%. Ils réussissent donc un peu plus de la moitié des items.

Le tableau 12 donne les résultats globaux à l'épreuve de français.

Tableau 12. Les résultats à l'ensemble de l'épreuve de mathématiques au CE2 (Nombres d'élèves testés : 1452)

Nombre d'items	63
Moyenne	35,43
Ecart-type	10,42
Minimum	0
Maximum	62

- Résultats par domaine

Comme en 1996, le test de mathématiques CE2 compte six domaines : *Numération, Calcul mental, Opération, Mesure, Géométrie, Application*.

Le tableau 13 donne les pourcentages de réussite par domaine.

Tableau 13. Pourcentage moyen de réussite par domaine en mathématiques

Domaines	% de réussite
Numération	64,9
Calcul mental	59,9
Opérations	73,3
Mesure	44,7
Géométrie	53,4
Application	28,7

Le tableau montre que le domaine le plus réussi est celui des *opérations* (73,3%), suivi de celui de la *numération* et du *calcul mental*. Le domaine *Application* est très mal réussi par les élèves.

I.2.3. Résultats des élèves de CP

Pour évaluer le niveau des élèves en français au CP, 33 items sont utilisés. La moyenne aux résultats du test est de 18,32 points, soit un pourcentage moyen de réussite de **55,5 %**. L'écart type est élevé : 8,46, ce qui signifie une dispersion assez importante des scores. Sur une population de 1428 élèves, seuls 16 d'entre eux ont obtenu le maximum de points (33), soit 1 % de l'échantillon et 6 élèves (soit 0,4 %) n'ont réussi aucun item (Cf. Tableau 15).

I.2.3.1. Résultats en Français

- Résultats globaux

Tableau 14 : Score français CP

Nombre d'élèves testés	1428
Nombre d'items	33
Moyenne	55,5%
Ecart-type	8,46
Minimum	0
Maximum	33

Les objectifs testés ont été classés en 4 grands domaines : **lecture / déchiffrage; compréhension de mots; compréhension de phrases; grammaire.**

- Résultats par domaine en français

15. Pourcentage moyen de réussite par domaine en Français

Domaines	Score moyen en %
La lecture / déchiffrage	63,4
La compréhension de mots à partir d'images	53,5
La compréhension de phrases	37,5
La grammaire	55,8

Pour le domaine « Lecture / déchiffrage », des objectifs de discrimination de sons proches sont testés. Il était demandé à l'élève, après audition d'un mot, de compléter des mots ou des phrases à trous. Les graphèmes des sons à discriminer sont écrits au tableau, des exemples sont faits avec les élèves. Les sons à discriminer sont : t/d ; pr/br ; f/v ; p/b.

La moyenne pour ce domaine est de 9,51 sur 15 items testés, soit **63,4 %** de réussite. L'écart-type est de 5,05. Ce résultat est insuffisant, même si l'objectif est en voie de maîtrise.

Pour le domaine « compréhension de mots à partir d'images », la moyenne est de 3,2 sur 6 items, soit 53,5% de réussite. L'écart-type est de 2,03, ce qui prouve une grande dispersion dans la distribution des scores. Cependant, les résultats demeurent faibles. C'est dire que les élèves en fin CP ont un vocabulaire très pauvre. Enfin, ces résultats sont d'autant plus surprenants que les mots utilisés sont tous pris du vocabulaire orthographique de base et sont supposés connus des élèves.

La « compréhension de phrases » est le domaine le moins réussi, avec une moyenne de 2,25 sur 6 items testés, soit **37,5 %** de réussite et un écart-type de 1,73. Ce résultat est tout à fait alarmant. En fin CP, seulement un peu plus du tiers des élèves testés savent donner du sens à ce qu'ils écrivent ou à ce qu'ils lisent, d'autant plus qu'ils sont régulièrement soumis au genre d'exercice qui leur est proposé, notamment ceux concernant les phrases à mettre en ordre (Écrire une phrase correcte au départ de mots présentés dans le désordre).

Il est évident qu'il y a un problème lié au processus d'acquisition de la langue : le français, médium d'enseignement est langue seconde.

Le domaine « Grammaire » enregistre une moyenne de 3,35 sur 6 items, soit **55,8 %** de réussite. L'écart-type est de 1,66. Présenté à l'écrit et non à l'oral, la forme habituelle, le type d'exercices proposé a pu dérouter quelque peu les élèves.

I.2.3.1. Résultats en Mathématiques

- Résultats globaux

Tableau 16. Score mathématiques CP

Nombre d'élèves	1428
Nombre d'items	38
Moyenne	20,93
Ecart-type	9,07
Minimum	0
Maximum	37

Les résultats au test de mathématiques pour 38 items donnent une distribution de scores variant de 0 à 37 points.

La moyenne, est de 21, soit un pourcentage moyen de réussite de **51,8%**. Un groupe de 6 élèves n'a trouvé aucun item, et 6 autres ont trouvé 37 items sur les 38 possibles.

- Résultats par domaine

Pour le CP en mathématiques, trois domaines ont été couverts : **la numération, les opérations et la résolution de problème.**

Les résultats à ces différents domaines se présentent comme suit :

Tableau 16. Pourcentage moyen de réussite par domaine en mathématiques

Domaine	Pourcentage de réussite (%)
Numération	60,3%
Opérations	50,6%
Résolution de problèmes	52%

Pour 17 items, les résultats en **numération** donnent une distribution de scores variant de 0 à 17 points. La moyenne est de 10,25, soit un pourcentage de réussite de **60,3 %** en numération.

Cette distribution révèle que 16 élèves soit 1,1 % qui n'ont trouvé aucun item de ce domaine et que 137 élèves soit 9,6 % ont trouvé l'ensemble des items. Globalement les élèves de CP ont un score supérieur à la moyenne dans le domaine numération.

Pour le domaine « **Opérations** », la moyenne obtenue est de 9,11 soit **50,6 %** de réussite en opérations.

Il y a 22 élèves qui n'ont trouvé aucun item en opérations, soit un pourcentage de 1,3 % et 18 élèves ont trouvé l'ensemble des 18 items. Dans ce domaine, les élèves de CP sont tout juste moyens.

Les résultats en « **Résolution de problèmes** » donnent une distribution de score variant de 0 à 3 points. La moyenne est de 1,56, soit **52 %** de réussite.

Il y a 238 élèves (16,7 %) qui ont obtenu le score nul et 312 élèves (21,8 %) qui ont obtenu le maximum de 3.

Parmi les trois domaines, la numération est le domaine qui a enregistré le taux de réussite le plus élevé. Suivent dans l'ordre la résolution de problèmes et les opérations. Ce résultat est relativement logique dans la mesure où les maîtres mettent généralement l'accent sur la numération. Le résultat moyen en opérations s'expliquerait par le fait que sur les 18 items proposés, les 11 sont relatifs à la soustraction. Or, cette opération s'avère la plus difficile pour les élèves de CP.

En résolution de problème, la difficulté réside peut être dans la compréhension de l'énoncé, ce qui rejoint la question de la lecture à ce niveau.

I.2.2.3. Les variables de contexte

Le SNERS II a permis de déterminer un certain nombre de variables qui influencent les performances des élèves, de façon significative ou non.

Le tableau 14 indique les variables de contexte à effet significatif.

Tableau 17. Les variables à effet significatif

Les manuels scolaires	La possession d'un livre de calcul ou d'un livre de lecture a une incidence positive sur les résultats des élèves.
Le niveau socioéconomique	L'effet de cette variable est statistiquement significatif et important
Le niveau socioculturel	Cette variable est prédictive d'un bon rendement scolaire
Fréquentation préscolaire	Le fait pour un élève d'avoir fréquenté une institution préscolaire a un effet positif et important sur son rendement.
Genre de l'enseignant	Quand la classe est tenue par une femme, les résultats des élèves sont meilleurs.
Niveau académique de l'enseignant	Les élèves dont les enseignants ont le BFEM obtiennent de meilleurs résultats
Le diplôme professionnel	Les meilleurs rendements sont obtenus par les enseignants titulaires du CAP.
Genre du Directeur	Quand le Directeur est une femme, les performances des élèves ont tendance à augmenter de manière significative.
Niveau d'instruction des parents	Lorsque la mère a terminé le premier cycle secondaire, la contribution à l'amélioration des performances de l'élève est significative.

La possession de manuels scolaires (français et calcul), le niveau socioéconomique des parents et la fréquentation d'une institution préscolaire sont les variables les plus associées à un rendement positif. Suivent de près, le niveau socioculturel et le genre de l'enseignant.

II. Analyse et explication des résultats du SNERS I & II

II.1. Différences dans les résultats scolaires

Entre les deux évaluations, il existe quelques différences aussi bien au niveau des résultats globaux qu'au niveau des résultats par domaine d'étude.

II.1.1. Comparaison des résultats globaux

Tableau 18. Les performances par type d'étude et par discipline.

Type d'étude	Pourcentage de réussite CE2	
	Français	mathématiques
SNERS 96	44,4	44,3
SNERS 2002	50,9	55,7

Les résultats du SNERS 2002 sont meilleurs que ceux du SNERS I, dans les deux disciplines.

En 1996, les résultats en Français et en Mathématiques se valent, ceux de Français étant légèrement meilleurs. En 2002, la tendance est inversée. Les élèves ont mieux réussi en mathématiques qu'en français.

Alors qu'en 1996, le pourcentage moyen de réussite n'a atteint 50% dans aucune des deux disciplines, en 2002, il est un peu plus de 50% en français, et dépasse 55% en mathématiques.

En Français, l'écart entre les deux périodes, 6,5 points, est moins important qu'en mathématiques, où il est passé à 11,4 points.

Mais, il n'en demeure pas moins que, quelque soit l'année considérée, les résultats sont faibles dans les deux disciplines, car, un système éducatif ne peut pas se satisfaire de faire acquérir à ses élèves seulement la moitié des connaissances enseignées.

II.1.2. Comparaison des résultats par domaine en Français

Tableau 19. Résultats comparatifs par domaine en Français

Domaines	Années		Ecart
	1996	2002	
Compréhension de mots	27.1	44	16.9
Compréhension de textes	38.6	46	7.4
Conjugaison sans emploi du métalangage	36.1	45,8	9.7
Conjugaison avec emploi du métalangage	21.0	29,8	8.8
Grammaire sans emploi du métalangage	52.1	55,8	3.7
Grammaire avec emploi du métalangage	33.2	39,2	6
Expression écrite	45.8	65	19.2
Orthographe	58.6	65,7	8.1

Que ce soit en 1996 ou en 2002, les élèves n'ont atteint 75% de réussite qui pourrait être considéré comme un seuil de maîtrise des objectifs enseignés, et ce, dans aucun domaine. La situation est plus préoccupante en 1996, où seuls deux domaines (*Orthographe et Grammaire sans emploi du métalangage*) sont réussis à 50% et plus. En 2002, à ces deux domaines est venu s'ajouter un troisième, l'*Expression écrite*.

Dans tous les domaines du français, les résultats de 2002 sont meilleurs que ceux de 1996, avec des écarts beaucoup plus importants en *Expression écrite* et en *compréhension de mots*.

Des progrès sont faits par les élèves, mais les résultats restent insuffisants. Il n'y a qu'en *Orthographe* (65,7%) et en *Expression écrite* (65%) où les élèves s'approchent de la maîtrise en 2002.

II.1.3. Comparaison des résultats par domaine en Mathématiques

Tableau 20. Résultats comparatifs par domaine en en mathématiques.

Domaines	% moyen de réussite	
	SNERS 96	SNERS 2002
Numération	56	64,9
Calcul mental	40	59,9
Opérations	64	73,3
Mesure	31	44,7
Géométrie	32,5	53,4
Application	27	28,7

Les tendances observées en français sont les mêmes en mathématiques. Dans tous les domaines, les élèves ont mieux réussi en 2002. Les domaines les mieux réussis par les élèves sont les mêmes pour les deux périodes : les *opérations* et la *numération*, et les domaines les moins réussis sont aussi les mêmes : *Application* et *Mesure*. Il y a assurément un problème à ce niveau, car, il s'agit justement de domaines extrêmement utiles pour la vie courante.

Une constante demeure : les élèves savent effectuer des opérations données de manière explicite. Mais, dès qu'il s'agit de les mettre en contexte (Application), de trouver le sens de l'opération, les difficultés surgissent. Ce résultat n'est pas surprenant quand on se réfère à la manière dont ces domaines sont abordés dans les classes. Les maîtres font faire beaucoup d'opérations isolées aux élèves, et pas autant de mise en situation. D'ailleurs, il n'est pas rare d'entendre un enseignant dire à ses élèves qu'il ne tolère pas qu'un élève ne puisse pas avoir 20/20 en opérations.

Après l'analyse par discipline et par domaine, intéressons-nous maintenant aux seuils de maîtrise. Le seuil de maîtrise est défini comme étant le nombre d'items à maîtriser par chaque élève. Cette définition permet de déterminer l'indicateur 15 de l'EPT défini en 2000 au forum de Dakar et formulé ainsi : «le nombre d'élèves qui ont maîtrisé un niveau défini de compétences en pourcentage de l'échantillon total»

Deux seuils de maîtrise sont à considérer :

- Le seuil minimum de maîtrise : le nombre d'élèves qui maîtrisent la moitié des items de chaque test (50%)
- Le seuil de maîtrise désiré : le nombre d'élèves qui maîtrisent 75% des items de chaque test.

II.1.4. Comparaison des résultats en fonction des seuils de maîtrise

Tableau 21. Comparaison des seuils minimums.

	% ayant atteint le seuil minimum (50%)	
	Français	Mathématiques
SNERS 1996	34,7	38,5
SNERS 2002	52,2	66

En 1996, c'est environ le tiers des élèves qui atteignent le seuil minimum de maîtrise en Français et en Mathématiques. En 2002, plus de la moitié des élèves atteignent le seuil minimum. Le progrès est indéniable, et même en mathématiques, près des 2/3 des élèves atteignent le seuil minimum.

Tableau 22. Comparaison des seuils de maîtrise.

	% ayant atteint le seuil désiré (75%)	
	Français	Mathématiques
SNERS 1996	7,3	6,5
SNERS 2002	11,4	11,9

Quelque soit l'année, très peu d'élèves atteignent le seuil de maîtrise. Ils sont cependant plus nombreux en 2002, où c'est environ le dixième des élèves seulement qui peuvent être considérés comme ayant maîtrisé les objectifs enseignés.

Cette situation n'est pas très surprenante parce que les enseignants ne sont pas formés à une pédagogie de maîtrise, mais elle est tout de même inquiétante et interpelle tous les acteurs du système éducatif, les décideurs en tête.

II.1.5. Comparaison des résultats en fonction du genre

La différence de rendement entre garçons et filles n'est pas significative. C'est ce qui ressort des conclusions des deux évaluations, SNERS I et NSERS II. Par contre le SNERS II aboutit à une autre conclusion intéressante et liée au genre : «lorsque la mère a terminé le premier cycle secondaire, la contribution à l'amélioration des performances de l'élève est significative⁹.»

Ce résultat n'est pas isolé, car le PASEC (Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN), un programme international a abouti à la même conclusion, pour d'autres niveaux d'enseignement, la 2ème et la 5ème année. «Les garçons en CP ont en général, de meilleurs résultats que les filles... De même, en CM1, les filles ont un à deux points de moins que les garçons en moyenne¹⁰...»

II.1.6. Comparaison des résultats en fonction des régions

Le SNERS I affirme une différence significative des résultats entre les régions du pays. Les résultats d'un élève sont donc liés à son appartenance à la région. Le SNERS II n'a malheureusement pas étudié la question, pour permettre une comparaison. Mais, on peut penser qu'en 2002, la situation n'a pas beaucoup évolué, car aucune action spécifique et systématique n'a été faite en direction des régions défavorisées. Tout au plus, une des sous-composantes du PDEF, Initiative spéciale pour les classes multigrades a sans doute apporté quelque appui à ces types de classes localisées en milieu rural. Mais l'ampleur et l'impact de ce phénomène ne sont pas mesurés.

II.1.7. Comparaison des résultats en fonction du niveau socioéconomique

Cette variable influence fortement les résultats des élèves si l'on se réfère au SNERS de 1996. Mais, elle est en corrélation avec d'autres variables (manuels scolaires, taille des classes, secteur d'enseignement, etc.) dont elle tend plutôt à renforcer les effets positifs ou négatifs.

Le SNERS II de 2002 dit la même chose : «Toutes ces variables expliquent le score global, mais les facteurs qui contribuent le plus sont : le niveau socioéconomique de la famille, le niveau socioculturel c'est-à-dire le fait de parler français à la maison, d'avoir une bibliothèque de disposer de journaux, la possession d'un livre de français au CP, de faire des devoirs à la maison, le fait d'avoir fréquenté le préscolaire¹¹.»

Le PASEC aboutit à une conclusion similaire en révélant que «les moyennes ont tendance à augmenter légèrement avec le niveau économique et à diminuer lorsque celui-ci devient élevé¹².»

La variable niveau socioéconomique n'est pas simple ni de construction, ni d'interprétation. C'est une variable composite que l'on obtient par l'exploitation des réponses à plusieurs questions. Certaines études tiennent compte du niveau culturel (ce sont les parents qui ont un niveau économique élevé

⁹ INEADE, (2003), Evaluation des rendements des élèves au CP et au CE2, P. 52.

¹⁰ PASEC, (1997), Evaluation du système éducatif sénégalais – Enseignement primaire, PP. 46-47.

¹¹ INEADE, (2003), Evaluation des rendements des élèves au CP et au CE2, P. 50.

¹² PASEC, (1997), Evaluation du système éducatif sénégalais – Enseignement primaire, P.50.

qui peuvent se permettre d'avoir des journaux à la maison, parlent français à la maison, ou disposent d'une bibliothèque), d'autres n'envisagent que les aspects économiques.

Mais, il est avéré, selon toutes ces études, et quelque soient les aspects considérés, qu'un niveau socioéconomique élevé influe positivement sur les résultats des élèves.

Conclusion

D'une manière générale, les résultats de 2002 sont meilleurs que ceux de 1996, aussi bien en Français qu'en Mathématiques. Il en va de même pour les différents domaines qui composent ces disciplines. Des progrès qualitatifs sont donc réalisés, mais malgré tout, les résultats demeurent insuffisants, car, seule la **moitié des élèves maîtrisent la moitié des objectifs**, et très peu d'élèves, **moins du dixième arrivent à une maîtrise totale** des objectifs.

Il faut aussi souligner qu'aussi bien en Français qu'en Mathématiques, les domaines les mieux maîtrisés sont des **acquisitions isolées**, n'aidant pas fondamentalement les élèves à affronter la vie courante. Le fait est plus marquant en mathématiques où les élèves savent effectuer des opérations, mais sont perdus quand ces mêmes opérations sont mises en contexte.

Il est intéressant de noter que les **manuels scolaires et le temps d'enseignement/apprentissage sont des variables qui influent fortement sur le rendement**. Il s'agit de variables scolaires, sur lesquelles tout système éducatif peut agir. C'est fort étonnant qu'au Sénégal, il existe une politique hardie de manuels scolaires, et que les résultats ne s'en trouvent pas pour autant améliorés. L'effet est sans doute contrebalancé par le temps d'enseignement/apprentissage qui serait en deçà de la moyenne mondiale. «en 1993, suite à l'évaluation de la journée continue, ... le Sénégal avait une durée annuelle moyenne de 730 heures alors que la moyennes mondiale calculée sur 110 pays s'élevait à 879 heures¹³.»

Le fait qu'il n'y ait **pas de différence significative entre filles et garçons en 1996 et en 2002** doit aussi être souligné pour s'en féliciter. Tout le mérite revient aux filles, car elles sont plus exposées aux travaux domestiques que les garçons.

Le Sénégal prépare un SNERS V, et il serait important qu'on puisse utiliser les mêmes instruments que pour le SNERS I, et surtout qu'on teste les mêmes niveaux. Ainsi, la comparaison serait possible et très intéressante.

Enfin, le PASEC n'est pas un programme national, mais il apporte des informations importantes aux acteurs du système. Or, cette année scolaire, le Sénégal bénéficie d'un PASEC, et les élèves ont déjà été testés en début d'année, les tests de fin d'année se tiendront en mai. Ces résultats donneront des indications intéressantes sur l'évolution des acquisitions scolaires entre 1996 et 2007.

Des progrès timides sont donc réalisés sur le plan de la qualité, mais beaucoup d'efforts restent à faire, notamment en direction des producteurs essentiels de qualité que sont les enseignants. Il faut que les financements quittent le terrain quasi stérile des séminaires et ateliers dans les hôtels pour descendre dans ces «industries de l'enseignement», les écoles et leur environnement.

Dans ce cheminement vers la qualité, l'évaluation en général, et l'évaluation des apprentissages en particulier revêt une importance capitale. Le personnel enseignant et les corps d'encadrement doivent être formés aux différentes techniques d'évaluation, et les décideurs politiques sensibilisés à la nécessité de la mesurer toutes les actions entreprises dans le système éducatif. L'évaluation et la planification sont les outils essentiels de pilotage d'un système éducatif, pour le rendre efficace et efficient.

¹³ Tamsir Samb, (1998), Synthèse des résultats du SNERS et premières projections en vue d'indicateurs de rendements centrés sur la qualité, P. 23.